

à quel point sa vie est solitaire et retirée pour n'être jaloux de personne.

Ainsi raisonnait Clotilde et elle ne se trompait pas. Quant à provoquer les confidences de Maurice, elle n'y songeait point, aussi bien par réserve que par calcul. Elle le connaissait en effet assez, pour savoir fort bien quelles objections il pourrait faire de lui-même à son mariage avec M^{lle} Lefort ; elle n'avait pas le courage de le mettre sur ses gardes par des questions prématurées, et elle laissait ainsi l'amour s'emparer de son cœur.

DE LAPLANE.

(A suivre.)
